Recherches en éducation

HS1 | 2010

Savoirs et collaborations entre enseignants et chercheurs en éducation

Edito

Sabine Kahn, Magali Hersant et Denise Orange Ravachol

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ree/8683>

DOI : 10.4000/ree.8683

ISSN : 1954-3077

Éditeur

Nantes Université

Référence électronique

Sabine Kahn, Magali Hersant et Denise Orange Ravachol, « Edito », *Recherches en éducation* [En ligne], HS1 | 2010, mis en ligne le 01 juin 2010, consulté le 31 mars 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ree/8683> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ree.8683>

Recherches en éducation est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Edito

Ce premier numéro Hors Série de la revue *Recherches en Education* prolonge le symposium « Quelles modalités de collaboration entre chercheurs et praticiens pour quelles articulations entre savoirs issus de l'expérience et savoirs issus de la recherche ? » initié par Isabelle Vinatier (CREN, Université de Nantes) lors des Rencontres internationales du Réseau de Recherche en Education et Formation (REF) à Nantes en juin 2009. Depuis leurs propositions pour le REF jusqu'à leur forme actuelle, les textes présentés ont été l'objet de raffinements successifs : d'abord grâce aux échanges et aux débats tenus lors du symposium, puis à partir de rapports produits par des spécialistes extérieurs au colloque.

Etymologiquement, « collaborer » signifie « travailler ensemble ». Qu'il s'agisse d'accéder à des productions d'élèves pour les analyser, d'étudier des pratiques de classe, de chercher à faire évoluer ces pratiques ou de « tester » de nouvelles situations avec des enseignants, il s'instaure bien une relation de travail, plus ou moins étroite, entre enseignant(s) et chercheur(s). Les modalités de collaboration entre ces professionnels de l'éducation et les finalités de ce travail conjoint sont diverses ; elles convoquent, avec des statuts variables, des savoirs issus de l'expérience et des savoirs issus de la recherche, et provoquent des articulations différentes de ces savoirs. Il peut s'agir en effet d'une collaboration finalisée uniquement par les besoins de la recherche, source de dissymétrie entre enseignant(s) et chercheur(s). Il peut s'agir également d'une collaboration finalisée par la formation des enseignants, et donc orientée vers la modification des savoirs issus de l'expérience ; ce qui crée une autre dissymétrie. Il peut s'agir encore d'une co-construction de savoirs par confrontation mutuelle de savoirs issus de l'expérience et de savoirs issus de la recherche. Ce dernier cas se rapproche du modèle de recherche collaborative élaboré par Desgagné (1997) et mis à l'épreuve de cinq recherches collaboratives différentes impliquant enseignants et chercheurs (Desgagné et *al.*, 2001).

Les différents articles de ce Hors Série de la revue *Recherches en Education* illustrent cette diversité de formes et surtout de finalités des collaborations entre enseignants et chercheurs, souvent en relation avec un contexte institutionnel particulier. Nous présentons d'abord ceux qui correspondent à des analyses rétrospectives d'une ou plusieurs recherches conduites initialement avec une finalité autre que l'étude de la collaboration entre enseignants et chercheurs ; puis ceux où la collaboration enseignant/chercheur est l'objet premier de la recherche.

Les analyses rétrospectives visent à comprendre ce qui s'est joué lors de recherches passées entre le(s) enseignant(s) et le(s) chercheur(s), les articulations et les évolutions des savoirs issus de l'expérience et des savoirs de la recherche qu'elles ont permises. Certaines le font sous l'angle très ouvert du développement professionnel. A ce titre, l'article de Serge Desgagné et Hélène Larouche interroge les effets d'une collaboration entre enseignants et chercheurs autour de la constitution d'une banque de données de « récits exemplaires de pratiques » dans l'entreprise de légitimation des savoirs de l'expérience enseignante. Il a la particularité de mener cette réflexion rétrospective à partir du fruit de véritables recherches collaboratives, Desgagné et Larouche étant des spécialistes de cette question. De leur côté, Marie-Ange Barthassat et Danielle Bonneton cherchent à comprendre comment et pourquoi des évolutions des savoirs

issus de l'expérience ont pu se produire dans la phase de rénovation de l'école primaire à Genève (1994-1999) qu'elles ont accompagnée. Jacqueline Beckers et Germain Simons analysent les types de collaborations qu'ils ont établies avec les enseignants dans cinq programmes de recherche, leur objectif étant d'étudier la relation entre types de collaboration enseignants-chercheurs et développement professionnel des enseignants. D'autres études rétrospectives ont un fort ancrage didactique. En sciences de la Terre, Denise Orange Ravachol montre qu'une telle collaboration peut conduire à des modifications de la pratique enseignante, mais que celle-ci reste fortement dépendante des contraintes de la forme scolaire et de l'épistémologie dominante de la communauté enseignante. En mathématiques, Magali Hersant étudie à partir d'un exemple comment les savoirs issus de l'expérience des enseignants et les savoirs issus de la recherche permettent conjointement de faire évoluer une situation didactique. Elle identifie aussi les limites d'une telle collaboration. Enfin, l'article de Sabine Kahn propose un contrepoint à méditer. Elle constate, d'une part, qu'aucune des recherches sur la question du redoublement n'a eu de caractère collaboratif et, d'autre part, que leurs conclusions ont alimenté des réformes qui n'ont pas donné les résultats escomptés en matière de lutte contre le redoublement.

Les textes correspondant à une recherche où la collaboration enseignant/chercheur est l'objet premier du travail sont au nombre de quatre. L'article de Nicolas Perrin interroge certains « allants-de-soi » de la recherche collaborative et pose un regard critique sur le programme de « cours d'action » où l'activité de l'acteur est étudiée à partir de ce qu'elle signifie pour lui en train de la mener. A partir d'éléments empiriques recueillis dans un contexte qui relève d'un « accomplissement pratique » et non d'une contractualisation, Laurent Filliettaz étudie comment les savoirs issus de l'expérience pratique viennent alimenter les démarches de recherche dans le champ de l'éducation. Isabelle Vinatier, dans le cadre de la didactique professionnelle, vise à identifier le type de collaboration que l'on peut proposer à des professionnels pour l'analyse différée de leur activité, afin de permettre à ces professionnels un regard réflexif sur leur conduite d'un débat par et pour eux-mêmes et non pas en référence à un modèle de bonne pratique. Claire Berg, dans un cadre théorique basé sur les notions de co-apprentissage et de communauté de pratique où la notion d'*inquiry* joue un rôle central, étudie à partir d'un exemple comment la collaboration enseignant/chercheur pensée en référence à ce cadre peut modifier la pratique des enseignants.

Sabine Kahn

Service des Sciences de l'Education de l'Université Libre de Bruxelles

Magali Hersant

Centre de Recherche en Education de Nantes

Denise Orange Ravachol

Centre de Recherche en Education de Nantes